

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

BULLETIN TECHNIQUE DE LA
STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES
DU LANGUEDOC-ROUSSILLON

(AVEYRON, AUDE, GARD, HÉRAULT, LOZÈRE, PYRÉNÉES-ORIENTALES)

. MONTPELLIER - 16, Rue de la République - Tél. 72 58-72

6ème année, N° 15

1ère Edition n° 6
2ème Edition n° 6
4ème Edition n° 5

17 Mai 1958

A V E R T I S S E M E N T

MILDIOU DE LA POMME DE TERRE

Zones I, 2 et 4

Les premières "taches" seront trouvées en cultures irriguées au cours des jours prochains ; en conséquence, il est indispensable de réaliser un traitement qui brûlera les germes de la maladie et assurera une protection du feuillage contre les contaminations par des spores provenant de cultures négligées.

I N F O R M A T I O N S

TAVELURE DES ARBRES FRUITIERS A PEPINS

Zones I, 2 et 4

Des repiquages étant possibles, les arboriculteurs doivent assurer la protection permanente des fruits grossissant et des nouvelles feuilles.

CARPOCAPSE

Zones I, 2 et 4

Les éclosions se poursuivent à un rythme ralenti. Les traitements destinés aux insectes piqueurs auront éventuellement une efficacité relativement suffisante, pour anéantir les jeunes chenilles à leur éclosion.

TORDEUSE ORIENTALE

Zones I, 2 et 4

Ce parasite ayant occasionné des dégâts l'an passé dans certaines pépinières de la région, nous recommandons de traiter les pépinières avec :

- Parathions) pour protéger les pousses
- S.P.C.) pour protéger les écussons de pépinières.

L'Inspecteur du Service
de la Protection des Végétaux,

P. BERVILLÉ

Le Contrôleur chargé
des Avertissements Agricoles,

L.L. TROUILLON

7229

Ministère de l'Agriculture
Ecole Nationale d'Agriculture de
Montpellier

Montpellier, le 16 mai 1958

Station Régionale d'Avertissements
Viticoles

Note n° 4

EUDEMIS.— D'après les résultats qui nous sont parvenus, le vol est très faible dans les postes suivants : Canet, Lagrasse, St-Laurent-de-la-Cabrerisse, Villesèque-des-Corbières (Aude) ; Baixas (Pyrénées-Orientales) ; Aspiran, Péret, St-Geniès-le-Bas, Valros, Vendémian (Hérault) ; Pont-St-Esprit (Gard) ; Arles (Bouches-du-Rhône).

Il est un peu plus apparent, sans toutefois être alarmant à Fitou (Aude), Bize-Minervois, Béziers-Contrôle, Péret.

Ces indications ne paraissent pas impliquer la nécessité d'un traitement, qui, en cas d'exécution, devrait être effectué immédiatement avec les produits habituels.

COCHYLIS.— Les captures de papillons ont été très importantes à Pont-St-Esprit (Gard), le traitement qui s'y rapporte devra être appliqué à partir du 18 mai.

On utilisera de préférence, en dehors de l'arséniate de plomb, soit un parathion ou un produit renfermant du diazinon, du malathion ou du diméthyl-trichloro-hydrox-éthyl-phosphonate.

Dans le cas où des araignées rouges apparaîtraient à la suite de ce traitement, on pourrait les combattre efficacement par une pulvérisation à base de déméton méthylé.

Le Directeur de la Station Régionale
d'Avertissements Viticoles,

G. BERNON

LE MILDIOU DE LA POMME DE TERRE

Le Mildiou est la maladie la plus grave affectant la pomme de terre ; il peut détruire la totalité ou du moins une grande partie de la récolte si l'on ne lutte pas énergiquement en temps opportun.

Le Mildiou de la pomme de terre est dû à un champignon nommé "Phytophthora infestans" par les botanistes. Le champignon attaque les feuilles, les tiges et aussi les tubercules de la pomme de terre. Ce champignon se présente sous la forme de filaments ramifiés qui s'insinuent dans les espaces intercellulaires des feuilles. Ces filaments ou "mycélium" émettent de place en place des suçoirs qui pénètrent à l'intérieur des cellules. A un stade plus avancé du développement du champignon, le mycélium émet des ramifications aériennes porteuses des organes de reproduction d'été appelés "conidies". Les conidies se détachent facilement et, transportées par le vent, constituent l'agent de contamination des autres pieds de pommes de terre à partir des foyers primaires.

C'est également par pénétration des conidies dans le sol, à la suite des pluies, qui les entraînent, que les tubercules sont atteints.

Pratiquement, la maladie débute par une altération discrète du feuillage. A partir de la base de la plante, on voit apparaître sur les feuilles de larges taches d'abord d'un vert décoloré, puis jaunes ou brunes. Si le temps est sec, ces taches se nécrosent rapidement au centre. Elles présentent à leur partie inférieure un léger revêtement poussiéreux blanc, grisâtre constitué par des conidies.

Partie des feuilles basses, la maladie gagne peu à peu l'ensemble du feuillage et, en cas d'attaque violente, les pétioles des feuilles et les tiges deviennent brun noir et la plante toute entière apparaît alors comme grillée.

Les tubercules atteints de Mildiou présentent des taches brúnâtres, la chair brunit à partir de la peau, enfin l'altération gagnant de proche en proche, le tubercule pourrit.

La transmission de la maladie peut donc se faire :

- de feuille à feuille
- de feuille à tubercule
- de tubercule à tubercule pendant le stockage.

Certaines conditions climatiques doivent se trouver réunies pour que la maladie se développe.

Le Mildiou se développe après germination des spores dans les gouttelettes d'eau lorsque la température se maintient au voisinage de 20°C pendant 6 heures. Les taches apparaissent 5 à 6 jours après.

Le duvet grisâtre que l'on observe autour des taches donnera des germes qui se disperseront et infecteront les feuilles et les tiges si les conditions climatiques leur sont favorables (contaminations secondaires).

Traitements -

La lutte contre le Mildiou est possible. Bien entendu, il faut s'abstenir de planter un tubercule malsain : couper la partie malade ne sert à rien, il faut rejeter complètement un plant contaminé. La lutte proprement dite contre le Mildiou de la pomme de terre sera directe ou indirecte.

Le buttage des plantes assure une protection relative des tubercules dans le sol.

La lutte indirecte consiste à cultiver des variétés résistantes : Ackersegen Voltman, Industry ; à éviter la culture des variétés sensibles : Beauvais, Early rose, Belle de Fontenay, Ratte, Bintje, Easterlinguen.

La lutte directe sera une lutte chimique préventive, menée à l'aide de traitements anticryptogamiques, pendant la période de végétation des pommes de terre. C'est le cuivre qui reste le fongicide par excellence. On utilise avec succès la bouillie bordelaise, faite avec du sulfate de cuivre neutralisé par de la chaux. Le sulfate basique de cuivre, l'oxychlorure de cuivre et l'oxyde cuivreux assurent également une protection très satisfaisante. Enfin, certains produits nouveaux appelés anticryptogamiques de synthèse, assurent aussi une protection efficace des cultures. Ces nouveaux produits ont l'avantage d'éviter l'effet dépressif constaté parfois sur certaines variétés après un traitement cuprique.

Il faut que les deux faces de la feuille soient traitées.

Pour être efficace, les traitements contre le Mildiou de la pomme de terre doivent être préventifs. Il faut les réaliser en temps opportun. Ce sont les Stations d'Avertissements Agricoles qui indiquent les dates des traitements indispensables.

Chaque traitement a une durée d'efficacité d'environ 15 jours s'il n'est pas lavé.

Nous tenons à signaler aux cultivateurs que le traitement contre le Mildiou peut devenir un traitement mixte, c'est-à-dire anticryptogamique et insecticide en mélangeant aux produits destinés à prévenir le Mildiou un poison assurant la mort du Doryphore.

Si le Mildiou a fortement attaqué le feuillage, il sera nécessaire de faucher et de brûler les fanes quelques jours avant l'arrachage des tubercules. On peut aussi détruire rapidement ces fanes en pulvérisant un herbicide à base de colorant. Après la récolte, il conviendra de trier soigneusement les tubercules pour éviter la mise en cave de pommes de terre malades qui contamineraient les tubercules sains.

Service de la Protection des Végétaux
Circonscription de Montpellier